

MUSICA Concert de clôture

Avec l'orchestre du WDR de Cologne

L'orchestre du WDR de Cologne a clôturé, samedi soir, le festival Musica. Au programme : quatre créations françaises d'œuvres de compositeurs européens.

Avec Francesco Filidei et Dieter Ammann, on consacrait des musiciens que Musica a voulu faire découvrir cette année. Avec Georges Aperghis on saluait un compagnon de la première heure du festival et toujours actif, et Jonathan Harvey, décédé l'an dernier, méritait qu'hommage lui soit rendu. Éclectisme garanti avec des pages qui s'inscrivaient dans le parcours de deux générations de musiciens.

Cette invocation du vent se veut d'abord spectaculaire

L'Italien Francesco Filidei aime l'orgue – du moins le dit-il. Le titre *Fiori di fiori* de son œuvre est une allusion aux *Fiori musicali* du Vénitien Frescobaldi. Mais s'il cite des extraits du recueil de 1635 et étend les citations jusqu'à un concerto de Corelli, c'est très parcimonieusement, au milieu de la pièce, comme s'il voulait ressusciter le souvenir de la musique ancienne en simple relique archéologique, émergeant d'un contexte de sons qui pourraient figurer le vent, porteur il est vrai de l'onde sonore.

Mais cette invocation du vent se veut d'abord spectaculaire, quand les archets fendent l'air dans un mouvement uniforme en simultanéité avec les fouets et la



Un final placé sous la direction du chef Emilio Pomarico. PHOTO DNA – MARC ROLLMANN

machine à vent des percussions. Un titre énigmatique aussi avec *Unbalanced instability* du Suisse Dieter Ammann. Sa traduction (*Instabilité déséquilibrée*) ne dit guère davantage sur le contenu de ce concerto pour violon. L'assaut de l'archet cache de multiples situations qui évoluent en fonction de données tonales en particulier mais difficiles à évaluer immédiatement.

Connaissant Carolin Widmann comme une exemplaire pionnière en matière de violon contemporain, on ne peut que la féliciter pour sa performance d'une phénoménale vaillance et endurance, et qui a surmonté tous les

écueils posés à sa virtuosité.

Le Sinfonie-Orchester du WDR de Cologne est une formation aguerrie à la musique de notre temps comme le sont ses homologues du Bade-Wurtemberg. Il était placé ici sous la direction du chef argentin et italien Emilio Pomarico, d'une efficacité avérée durant toute la soirée à la tête d'un orchestre à la tenue irréprochable. Des *Quatre Études*, qui furent du reste créées avec succès la veille à Cologne, le programme ne donne guère de commentaire.

Musique donc où Aperghis sait manier le grand orchestre avec cette palette en petites touches foisonnantes où l'on devine la

gradation très construite ou la veine ironique d'un grand écart des extrêmes...

Univers hindou

Avec *Body Mandala*, Harvey plonge dans l'univers hindou et des monastères tibétains pour évoquer les rituels purificateurs et l'ambiance sonore des sanctuaires. Il en résulte une musique rutilante des bois et cuivres dans une atmosphère chaleureuse et humide que le compositeur britannique cherche à restituer avec l'ampleur des résonances qui s'y rattachent, avec un effet imposant. ■

MARC MUNCH